

Gilou Salvini, 28/03/2020.

Coronavirus et choléra,

Comment ne pas établir un parallèle historique entre ces deux épidémies, celle qui nous frappe actuellement et celle qui a sévi par deux fois au XIXe siècle ?

En premier parallèle, je reviens sur l'affaire actuelle du professeur Raoult Didier, pour relater le cas du docteur Victor Baud *, qui 170 ans auparavant eut à subir les mêmes contrariétés.

En 1848, dans le cadre d'une période militaire, il effectue un séjour scientifique en Algérie, dans le but d'étudier les fièvres intermittentes. Suite à l'excellent travail réalisé, il est nommé chirurgien en chef en second, de l'hôpital civil d'Alger, avec un traitement annuel de 1800 Francs, plus un logement pour lui sa femme et leur fils. Il finit de rédiger son mémoire sur les fièvres intermittentes, proposant notamment un traitement avec un nouvel agent chimique qui permettait à l'état de s'exonérer des importantes dépenses relatives aux fournitures de sulfate de quinine.

Hélas pour lui, ce mémoire présenté à l'Académie de médecine au début de l'année 1850, fut ajourné dans l'attente d'éléments complémentaires permettant d'édifier la docte assemblée, à savoir : « Bien que les expériences menées dans les hôpitaux de la Pitié, de la Charité et à Necker, ont donné des résultats satisfaisants, la commission exige des expérimentations prolongées et répétées pour s'assurer dans le temps de la viabilité des soins apportés, elle souhaite en outre, faire appel en France aux médecins qui exercent dans les endroits marécageux afin de corroborer les différentes analyses ».

** En 1854 il est médecin inspecteur des eaux minérales à l'établissement hydrominéral de Contrexéville, où il fut parmi les médecins de l'époque récompensé pour avoir soigné des malades atteints du choléra (biographie parue dans les Gunderic de 2009 et 2010 sous le titre « le docteur Baud cet illustre méconnu).*

- 1854, c'est aussi l'année où Louis Bouloumié est venu faire sa cure à Contrexéville pour la cinquième fois (sa première cure date de 1850). Lui aussi en 1852 avait entrepris des recherches lors de son exil à Barcelone, sur les agents thérapeutiques contenus dans les plantes médicinales dont les applications seraient les mêmes que celles de la quinine, pour lutter contre les fièvres intermittentes paludéennes. Pages 20 et 21 de l'ouvrage de Pierre Bouloumié.

En second parallèle, je reviens pages suivantes avec des graphiques sur le chiffrage des morts survenus en 1832 et 1854, que je vous ai envoyé les 18 et 19 mars derniers sous le titre : Avec le cercle d'études locales, les épidémies de choléra du XIXe siècle à Contrexéville.

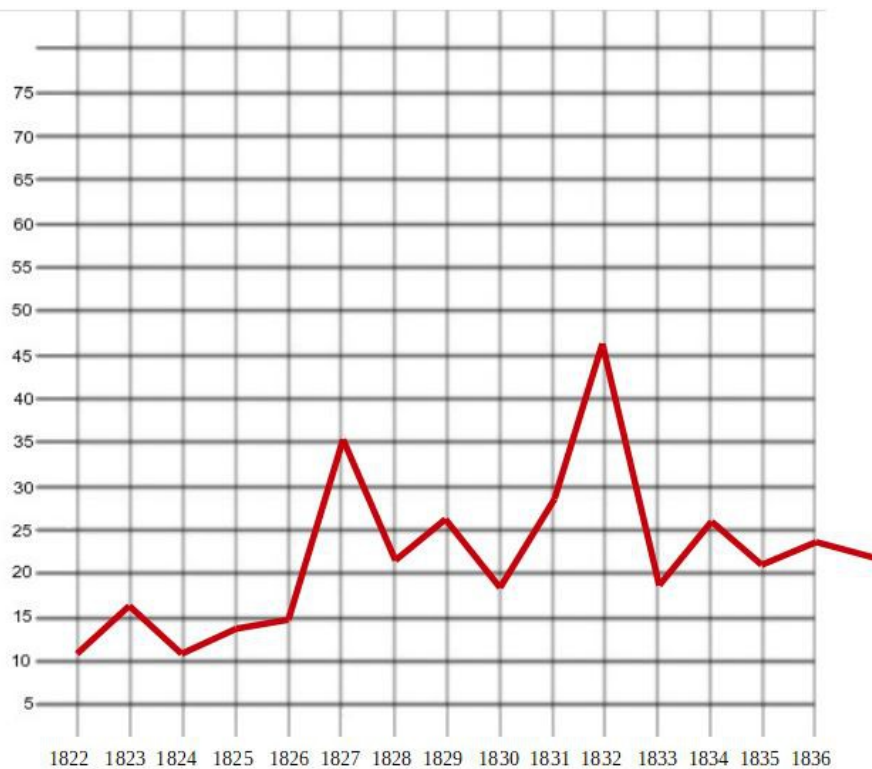
Je vous présente une étude analogique sur Contrexéville et Vittel, mais auparavant je donne un exemple de transposition en imaginant les deux villes confrontées aujourd'hui aux mêmes conditions que celles de 1854 lors de la seconde vague de choléra (chiffres de l'INSEE) :

- Contrexéville compte 3 202 habitants en 2017, par rapport aux 7,67 % décès de l'année 1854 pour cause de choléra (56 morts), le nombre de morts en 2020 serait de 246 !

- Vittel compte 5 192 habitants en 2016, par rapport aux 8,19 % de décès de l'année 1854 pour cause de choléra (115), le nombre de morts en 2020 serait de 425 !

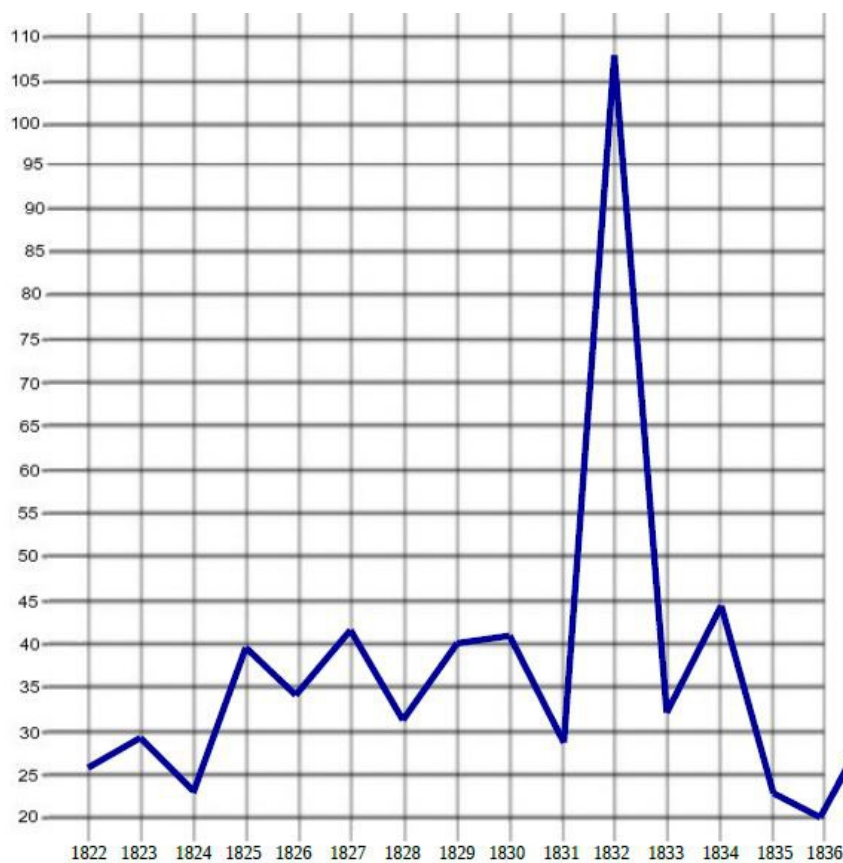
Graphiques des décès établis d'après l'état-civil (Archives départementales des Vosges en ligne)
chiffres comprenant les morts naturelles et celles par choléra

Première épidémie de choléra Contrexéville



1822	11
1823	16
1824	11
1825	14
1826	15
1827	35
1828	22
1829	26
1830	18
1831	28
1832	46
1833	18
1834	26
1835	21
1836	18
1837	17

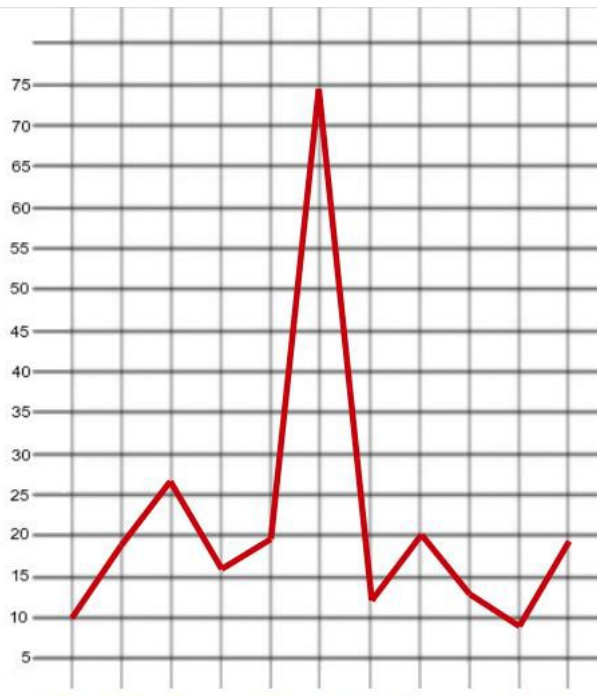
Première épidémie de choléra Vittel



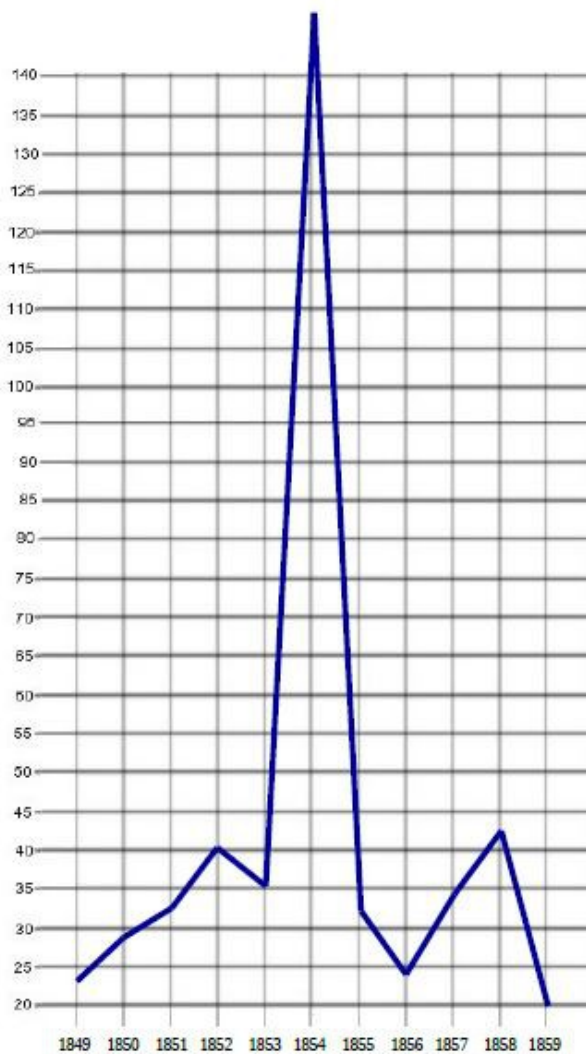
1822	26
1823	29
1824	25
1825	41
1826	36
1827	43
1828	32
1829	40
1830	41
1831	29
1832	107
1833	33
1834	44
1835	23
1836	20
1837	29

Graphiques des décès établis d'après l'état-civil (Archives départementales des Vosges en ligne)
chiffres comprenant les morts naturelles et celles par choléra

Seconde épidémie de choléra Contrexéville



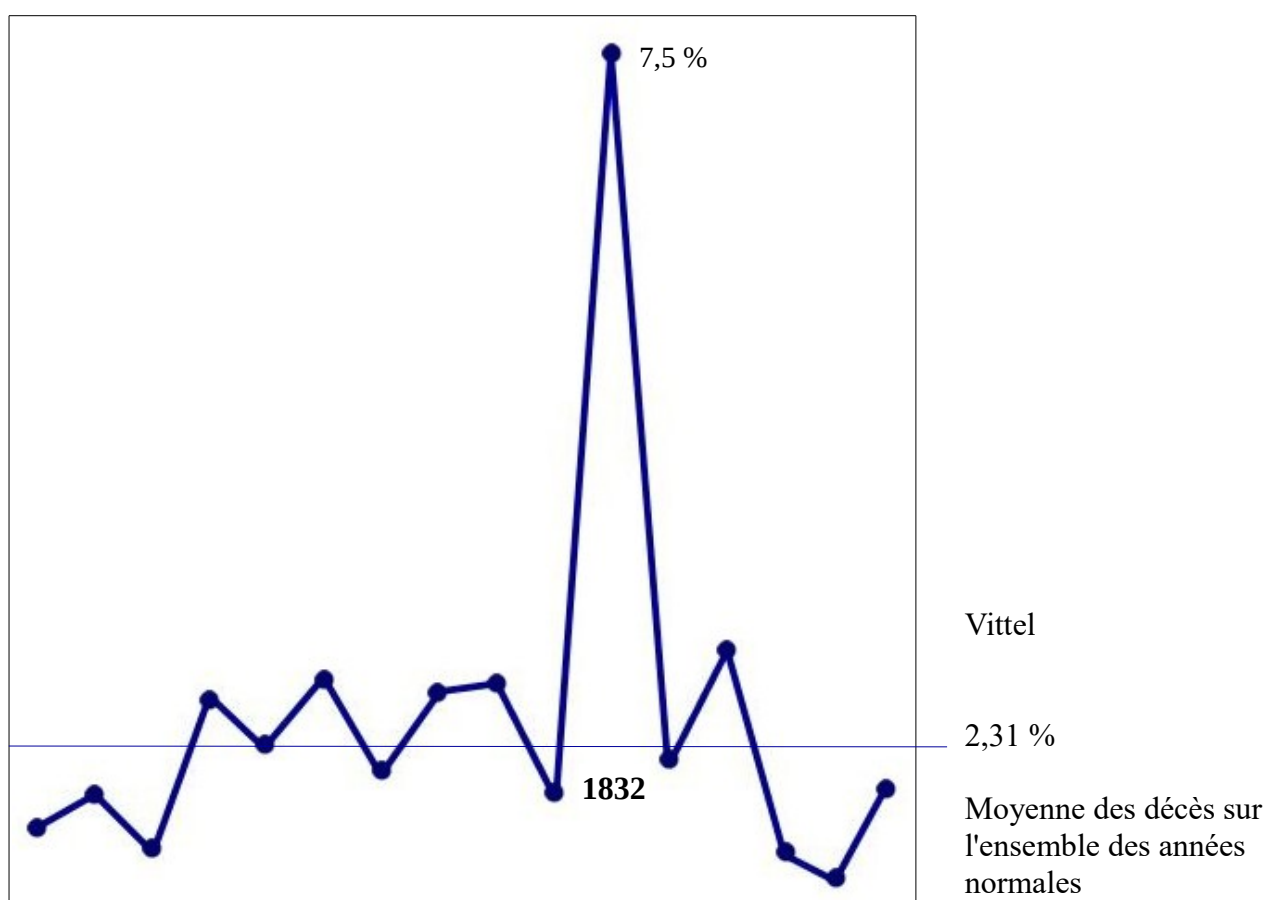
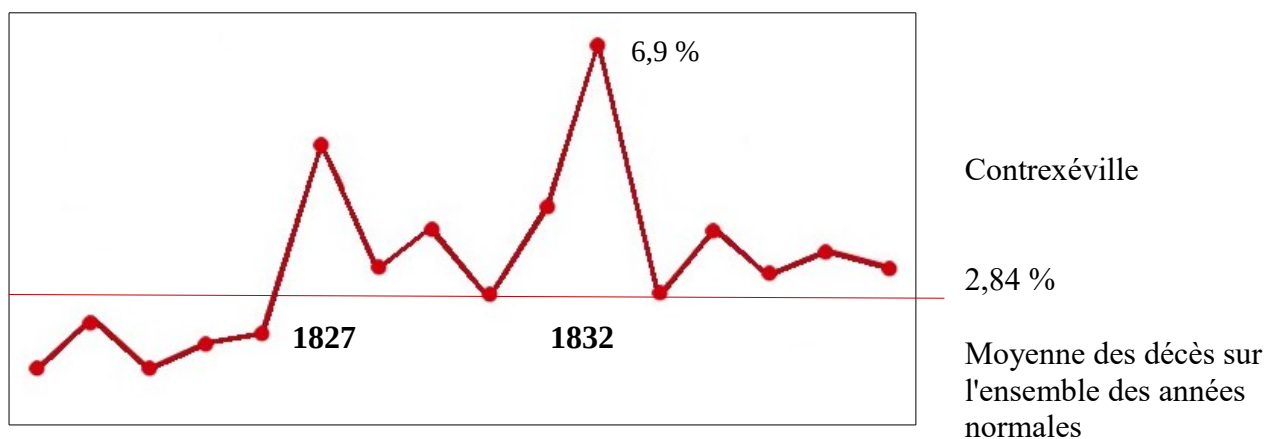
1849	10
1850	18
1851	27
1852	16
1853	19
1854	74
1855	12
1856	20
1857	13
1858	9
1859	19



Seconde épidémie de choléra Vittel

1849	23
1850	27
1851	33
1852	40
1853	35
1854	147
1855	32
1856	24
1857	34
1858	42
1859	20

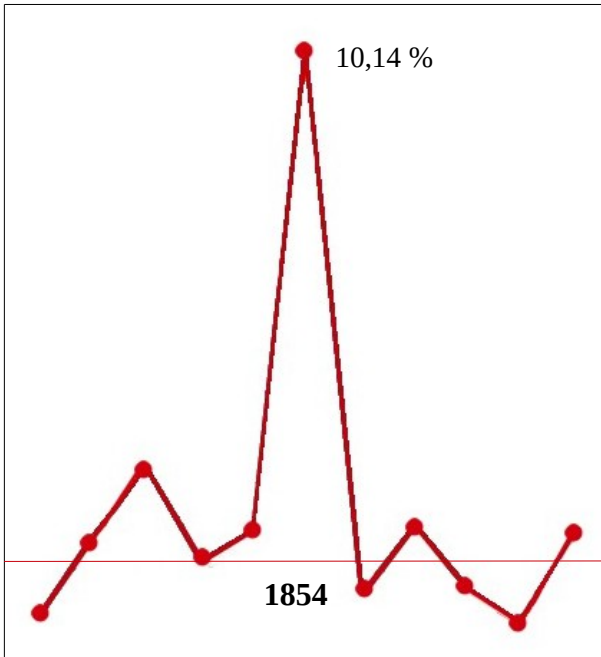
Étude comparative : courbe des décès, épidémie de 1832
chiffres comprenant les morts naturelles et celles par choléra



Contrexéville : Pour une population estimée à 670 habitants, le pic du taux de mortalité a été de 6,9 % en 1832, alors que la moyenne habituelle est de 2,84 %. On notera un pic excessif de décès qui n'a pu être expliqué en 1827.

Vittel : Pour une population estimée à 1 420 habitants, le pic du taux de mortalité a été de 7,5 % en 1832, alors que la moyenne habituelle est de 2,31 %.

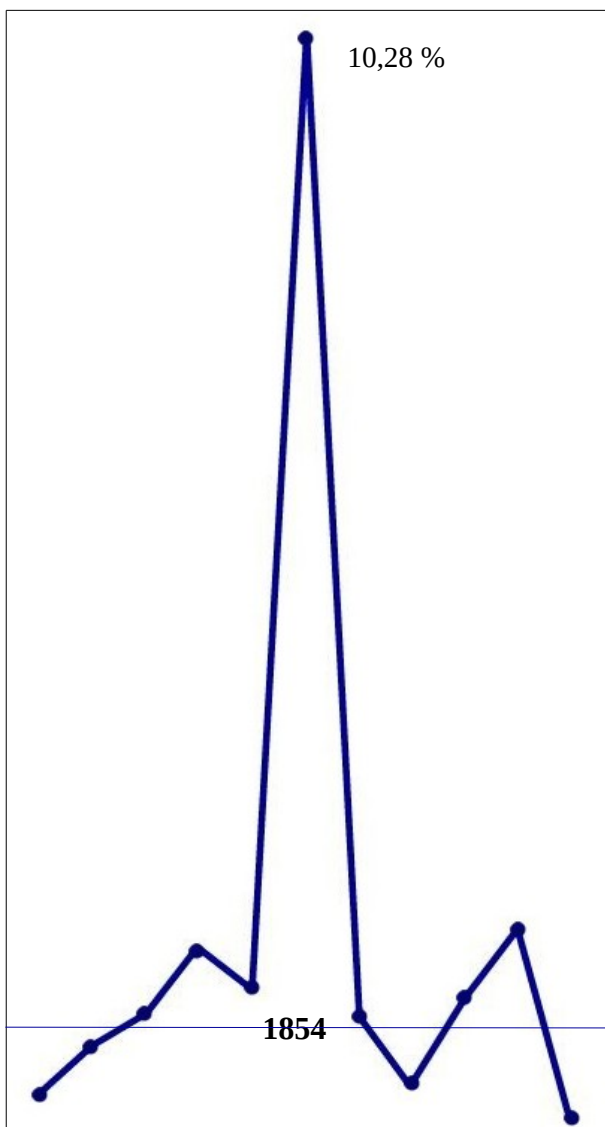
Étude comparative : courbe des décès, épidémie de 1854
chiffres comprenant les morts naturelles et celles par choléra



Contrexéville : Pour une population estimée à 730 habitants, le pic du taux de mortalité a été de 10,14 % en 1854, alors que la moyenne habituelle est de 2,19 %.

2,19 %

Moyenne des décès sur l'ensemble des années normales



Vittel : Pour une population estimée à 1404 habitants, le pic du taux de mortalité a été de 10,28 % en 1854, alors que la moyenne habituelle est de 2,17 %.

Vittel

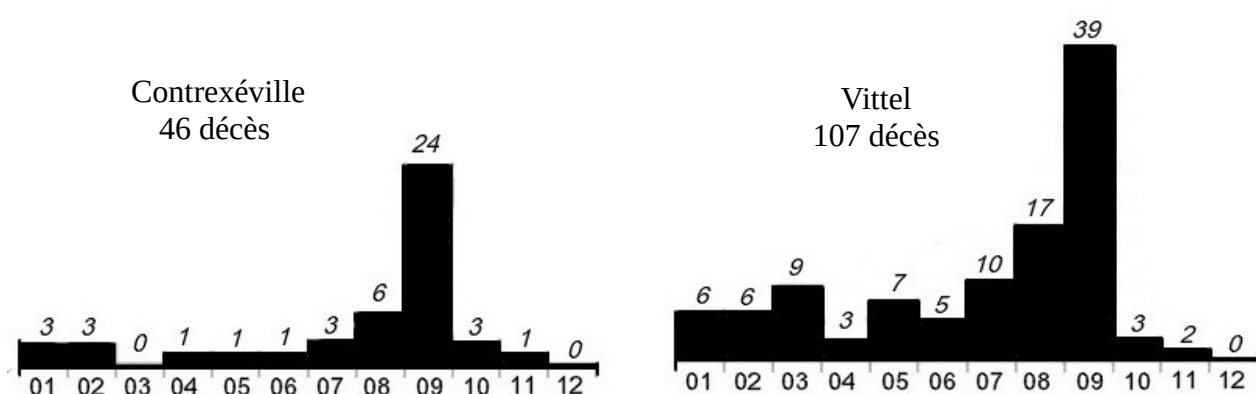
2,17 %

Moyenne des décès sur l'ensemble des années normales

Épidémies de choléra, les années terribles.

Chiffrage des morts par choléra

1832



Compte tenu du nombre d'habitants en 1832 (chiffrage approximatif) : 670 à Contrexéville et 1420 à Vittel, la mortalité annuelle que l'on peut qualifier de normale pour les deux communes, était en moyenne de 20 décès à Contrexéville et 34 à Vittel (calculée sur les dix années précédentes).

En 1832 de janvier à juin, les décès des six premiers mois se déroulent dans la normalité à Contrexéville avec 9 décès jusqu'au 30 juin, on peut constater que ce n'est pas le cas à Vittel avec le nombre des décès qui a augmenté et dépassé le chiffrage de la mortalité annuelle en six mois pour atteindre les 36 décès au 30 juin, on remarquera au passage les poussées de mars et mai.

La vague de l'épidémie semble commencer au mois de juillet à Vittel, et continue son mouvement ascendant au mois d'août pour atteindre les 39 morts au mois de septembre. À Contrexéville le mouvement ascendant débutera au mois d'août pour s'amplifier en septembre.

Tous les décès enregistrés sur les graphiques sont ceux des morts naturelles et des morts par choléras confondues. Le décompte du nombre des morts par choléra laisse place à l'approximation, car les rapports et les statistiques officielles ne sont pas suffisamment précises :

Cependant en se basant sur la moyenne des décès en temps normal, on peut établir une fourchette permettant de comptabiliser les morts par choléra en 1832.

Contrexéville :

46 décès desquels on déduit les 20 décès par mort naturelle estimée,

= la fourchette du chiffre présumé des morts par choléra s'établirait autour des 26, pour cette ville de + où - 670 habitants ce qui représente 3,88 % de la population décédée pour cause de choléra.

Vittel :

107 décès desquels on déduit les 34 décès par mort naturelle estimée,

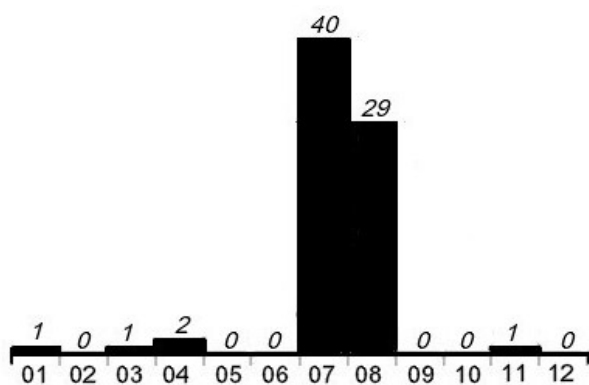
= la fourchette du chiffre présumé des morts par choléra s'établirait autour des 73, pour cette ville de + où - 1420 habitants ce qui représente 5,14 % de la population décédée pour cause de choléra.

Épidémies de choléra, les années terribles.

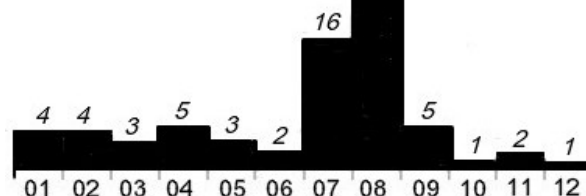
Chiffrage des morts par choléra

1854

Contrexéville
46 décès



Vittel
107 décès



Compte tenu du nombre d'habitants en 1854 (chiffrage approximatif) : 730 à Contrexéville et 1404 à Vittel, la mortalité annuelle que l'on peut qualifier de normale pour les deux communes, était en moyenne de 18 décès à Contrexéville et 32 à Vittel (calculée sur les cinq années précédentes).

En 1854 de janvier à juin, les décès des six premiers mois ont été nettement inférieurs à la moyenne à Contrexéville avec 4 décès au 30 juin, à Vittel le nombre des décès est légèrement supérieur au chiffrage de la mortalité annuelle en six mois pour atteindre les 21 décès au 30 juin.

La vague de l'épidémie se déclenche simultanément au mois de juillet, en puissance à Contrexéville avant de diminuer légèrement en août et totalement chuter par la suite. À Vittel c'est l'inverse, on assiste à une augmentation relative des décès en juillet suivie par une violente aggravation au mois d'août (101 morts en 31 jours...), suivie d'un sensible retour au calme en septembre.

Tous les décès enregistrés sur les graphiques sont ceux des morts naturelles et des morts par choléras confondues. Le décompte du nombre des morts par choléra laisse place à l'approximation, car les rapports et les statistiques officielles ne sont pas suffisamment précises :

Cependant en se basant sur la moyenne des décès en temps normal, on peut établir une fourchette permettant de comptabiliser les morts par choléra en 1854.

Contrexéville :

74 décès desquels on déduit les 18 décès par mort naturelle estimée,

= la fourchette du chiffre présumé des morts par choléra s'établirait autour des 56, pour cette ville de + où - 730 habitants ce qui représente 7,67 % de la population décédée pour cause de choléra.

Vittel :

147 décès desquels on déduit les 32 décès par mort naturelle estimée,

= la fourchette du chiffre présumé des morts par choléra s'établirait autour des 115, pour cette ville de + où - 1404 habitants ce qui représente 8,19 % de la population décédée pour cause de choléra.